CONSTANTIN LASCARIS

Constantin Lascaris naquit à Constantinople en 1434[1]. Il était donc âgé de dix-neuf ans seulement, lorsque la capitale de l'empire grec tomba au pouvoir des Turcs. Fait prisonnier par les vainqueurs[2], il recouvra sa liberté, grâce sans doute à une forte rançon, et alla chercher un refuge en Occident. Il avait eu pour maître, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, le célèbre Jean Argyropoulos[3], lequel, après avoir étudié à l'Université de Padoue, était retourné à Constantinople[4].

On ne sait ce que devint Constantin Lascaris entre 1453 et 1460. Il est permis de supposer qu'il résida à Corfou, car nous savons d'une façon certaine qu'une partie de sa famille s'y était retirée; ce fut dans cette île que Marie Lascaris, cousine germaine de Constantin, épousa Georges Diplovatace, auquel elle donna sept enfants, notamment Thomas, dont nous aurons occasion de parler plus loin[5]. Ce fut très probablement pendant cet intervalle de sept années que Constantin fit un séjour à Rhodes. On connaît, en effet, trois manuscrits qu'il copia dans cette île, et il y reçut en présent ou y acheta d'autres manuscrits plus ou moins précieux[6]. Or, avant la prise de Constantinople, il était encore trop jeune pour copier des manuscrits d'une main assurée; et, une fois qu'il eut mis le pied sur le sol de l'Italie, il ne paraît pas s'en être éloigné même temporairement.

Il est encore dans la vie de Constantin Lascaris, un autre point obscur dont nous dirons un mot avant d'aller plus loin. Dans la préface de son

---

1. Dans la souscription du *Matritensis* n° 57, datée de 1496, Constantin Lascaris se dit âgé de soixante-deux ans. Voy. plus loin cette souscription, p. LXXXVII, note 2.

2. Fin de la Synopsis historique composée par Constantin Lascaris, dans le *Matritensis* n° 72, f. 176 verso : ἑάλω ἡ Κωνσταντίνου πόλις..., καὶ ἐγὼ ἑάλων. Vers la fin de la liste des empereurs de Constantinople, composée par le même Constantin Lascaris, dans le *Matritensis* n° 85, f. 258 : καὶ αὐτὸς αἰχμάλωτος γέγονα.

3. Παραλείπω δὲ τὸν σοφὸν ἐμὸν καθηγητὴν Ἰωάννην τὸν Ἀργυρόπουλον ἐν μέσῃ Ῥώμῃ πενόμενον (Lettre de C. Lascaris à Jean Pardo, dans Iriarte, *Regiae bibliothecae Matritensis codd. gr. mss.*, p. 291). Cf. aussi Iriarte, *ibid.*, p. 186.

4. Il y retourna en 1441. Voy. plus haut (p. LI) la souscription du *Parisinus* n° 1908, et la lettre de Filelfe à Perleone (*Epistolae*, Venise, 1502, livre V, f. 30).

5. Voy. A. Olivieri, *Memorie di Tommaso Diplovatazio* (Pesaro, 1771, in-4°), p. 5.

6. Par exemple, le *Matritensis* n° 101 porte au f. 188 la souscription suivante de la propre main de Lascaris : κτῆμα Κωνσταντίνου τοῦ Λασκάρεως ἐν Ῥόδῳ δωρηθέν. Cf. les souscriptions du *Matritensis* n° 43 : Κωνσταντῖνος ὁ Λάσκαρις ἐν Ῥόδῳ κτησάμενος ἐχρῆτο ἀεὶ καίπερ παλαιᾷ καὶ σαπρᾷ, et du n° 85 : κτῆμα Κωνσταντίνου τοῦ Λασκάρεως ἐν Ῥόδῳ πορισθέν.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΚΡΗΤΗΣ